



Indicateur de bien-être numérique

Points clés des résultats de recherche

Snap Inc. a mené des recherches sur le bien-être numérique des adolescents et des jeunes adultes. L'étude a été réalisée du 22 avril au 10 mai 2022 auprès de 9 003 personnes, dont 500 adolescents (de 13 à 17 ans), 500 jeunes adultes (de 18 à 24 ans) et 500 parents d'adolescents âgés de 13 à 19 ans dans chacun des six pays suivants : Allemagne, Australie, États-Unis, France, Inde et Royaume-Uni. Les résultats obtenus nous ont permis d'établir notre premier indicateur de bien-être numérique (Digital Well-Being Index en anglais, ou DWBI) propre à chaque pays ainsi qu'un score combiné pour les six territoires. Ci-dessous se trouvent quelques-uns de nos résultats principaux.

- Le tout premier **indicateur de bien-être numérique** s'élève à **62**. Sur une échelle de 0 à 100, ce score n'est ni encourageant ni inquiétant.
- Parmi les six pays concernés par l'étude, **c'est l'Inde qui présente le DWBI le plus élevé avec un score de 68**, contre **60** pour **la France et l'Allemagne** qui enregistrent les scores les plus faibles. En **Australie** et aux **États-Unis**, les scores s'élèvent respectivement à **63** et **64**, encadrant le **Royaume-Uni** qui arrive pile dans la moyenne de **62**.
- L'étude a interrogé les adolescents sur leur **exposition à 14 risques différents** au cours des trois mois ayant précédé les recherches, c'est-à-dire de février à mai 2022, environ. Nous avons également posé des questions aux répondants à propos de leurs **relations** en ligne et de leur **ressenti** sur la qualité de ces interactions numériques.
- Dans les six pays, nous avons réparti les jeunes dans **quatre groupes de DWBI** : **Épanouissement** (10 %), **Satisfaction** (43 %), **Intermédiaire** (40 %) et **En difficulté** (7 %). Ces résultats correspondent au principe des 80/20 selon lequel 10 % des réponses se trouvent à chaque extrémité, tandis que les 80 % restants constituent le milieu de l'échelle. Nous pouvons nous appuyer sur ces données pour continuer à aider les jeunes à vivre des expériences en ligne plus positives et plus satisfaisantes.

Risques

- Parmi les 6 002 adolescents et jeunes adultes interrogés, **76 %** affirment avoir été **exposés** à au moins un **risque en ligne** au cours des trois mois concernés.
- L'exposition des adolescents aux risques (68 %) est inférieure à celle des jeunes adultes de la génération Z (83 %). Les parents ont globalement vu juste sur ce chiffre concernant leurs enfants âgés de 13 à 19 ans (66 %).
- Comme on aurait pu s'y attendre, le **groupe féminin** signale davantage d'**exposition aux risques d'ordre sexuel** et au **contact non désiré** que le groupe masculin, et ce, dans les deux catégories d'âge. (% des adolescentes exposées à des risques d'ordre sexuel : 24 %, contre 18 % pour les adolescents ; % des jeunes femmes adultes de la génération Z exposées à des risques d'ordre sexuel : 37 %, contre 27 % pour leurs pairs masculins – % des adolescentes exposées à un contact non désiré : 35 %, contre 30 % pour les adolescents ; % des jeunes femmes adultes de la génération Z exposées à un contact non désiré : 43 %, contre 33 % pour leurs pairs masculins)

¹ Les 14 risques sont les suivants : contact non désiré, fausses informations et désinformation, intimidation et harcèlement en ligne, discours haineux, images intimes non consensuelles, usurpation d'identité en ligne, piratage de compte, menaces de violence, avances sexuelles non désirées, auto-mutilation envisagée, contenu/messages extrémistes violents, vente d'armes, vente illégale de drogues, et pensées suicidaires.



Relations

- D'après les parents, 62 % des adolescents de 13 à 19 ans **leur ont parlé** des risques qu'ils ont rencontrés en ligne. Plus de 7 parents sur 10 (71 %) affirment également **demandeur régulièrement** à leurs enfants âgés de 13 à 17 ans ce qu'ils font sur Internet.
- Les parents d'adolescents plus âgés (18 ou 19 ans) posent moins souvent de questions (54 %) et se trompent davantage sur l'expérience de leurs enfants en ligne. Ils sous-estiment parfois l'exposition aux risques d'environ 20 points de pourcentage.
- Les adolescents sont 77 % à déclarer se confier à un parent lorsqu'ils ont besoin d'aide pour gérer un risque vécu en ligne, tandis que la majorité des jeunes de la génération Z (51 %) se tournent plutôt vers leur cercle d'amis.
- Parmi les adolescents et jeunes adultes qui demandent l'aide d'un parent, la plupart préfèrent se confier à leur mère plutôt qu'à leur père : 48 % d'adolescents et 43 % de jeunes adultes parlent à leur mère, contre respectivement 25 % et 23 % à leur père.
- En moyenne, seuls 12 % des adolescents et 18 % des jeunes adultes ont cherché de l'aide sur des plateformes en ligne.
- Près de 8 parents sur 10 se disent d'accord, totalement ou en partie, avec l'affirmation suivante : « **Je fais confiance à mon adolescent pour se montrer responsable en ligne** et je ne ressens pas le besoin de le surveiller activement. »
- Les jeunes qui déclarent disposer d'un grand nombre de « **ressources d'assistance** » présentent également un bien-être numérique plus élevé. Les ressources d'assistance désignent les personnes qui veillent sur les jeunes de la génération Z chez eux ou à l'école, au sein de la communauté ainsi que parmi leurs amis et collègues. Parmi les jeunes disposant de 0 à 3 ressources d'assistance, la majorité (72 %) fait partie de la catégorie de DWBI En difficulté. Parmi ceux disposant de 7 à 12 de ces ressources, 64 % entrent dans la catégorie Épanouissement.

Ressenti

- Pour calculer le DWBI, nous avons demandé aux répondants de noter leur accord avec 20 affirmations concernant des sentiments dans 5 catégories de bien-être. Il s'agit du **modèle ÉÉRÉS**, adapté pour le monde numérique d'une théorie de recherche éprouvée depuis longtemps. Ce nom signifie **É**motion positive, **E**ngagement, **R**elations, **É**motion négative et **S**uccès. Chacune des catégories comportait 4 affirmations à évaluer.
- La liste des **20 affirmations concernant des sentiments** est disponible [ici](#).
- Dans les six pays, **78 %** des répondants déclarent que les **réseaux sociaux** ont une **influence positive** sur leur quotidien. Cet avis est bien plus répandu chez les adolescents (84 %) que chez les jeunes adultes de la génération Z (71 %).
- Tous les résultats de recherche sont disponibles [ici](#).

Centre Parental de Snapchat

Cette étude ainsi que d'autres résultats de recherche ont permis d'alimenter le nouveau Centre parental de Snapchat. Il s'agit d'une suite d'outils intégrés à l'application pour aider les parents, tuteurs et autres adultes de confiance à savoir qui leurs adolescents fréquentent sur Snapchat. Pour en savoir plus sur le Centre parental, suivez ce [lien](#).